

Lettre à ses parents et ses sœurs

Le 24 février

Mes chers Papa, Maman,
Jacqueline et Liliane,

Je viens de recevoir votre colis !!!

Je l'ai mis dans un coin, j'ai fait ce que j'avais à faire, puis sans me presser, je suis montée au dortoir, et j'ai ouvert le paquet...

-Un pull-over -A merveille !

-une paire de chaussettes -Très bien !

Je viens d'en user une paire.

-une autre paire de chaussettes.

Il y a-t-il dans celle-ci ?

-Ah, très bien. Un « nécessaire de couture ».

Tiens qu'est-ce qu'il y a là-dedans

??? Gi ! Guille ! Aie !

-Qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ?

Le plus sage, maman, est de te remercier le plus simplement possible.

Je te remercie donc, maman, et de tout mon cœur, et de tout mon appétit..

Ca, c'est un record !

Je ne l'ai pas encore goûté. Je le conserve jalousement, et il va me durer un bon temps..

Je n'en suis pas encore revenue ! Et Jacqueline et Liliane, Je vous tire la langue !

Il est vrai que vous vous en fichez. Vous aimez mieux Limoges qu'un gâteau, si énorme soit-il. N'est-ce pas ?

Mais moi, j'aime mieux, j'aime beaucoup mieux un gâteau, surtout s'il est d'une taille... respectueuse, que, rien du tout !

Après ce que je viens de vous dire il ne faut pas vous imaginer que je fais bande à part ! Un camarade m'a fait comprendre dans quel milieu j'étais :

- Tu es ici, m'a-t-il dit, quand je lui parlais de mes idées et de mes projets, dans un milieu de paysans ou de fonctionnaires. Et si tu emploies le mot « paysan » avec si peu de respect (nous discutons sur l'avenir) tu seras vite mis hors de notre bande.

J'ai compris qu'il fallait un peu freiner mes sentiments, mais pour cela je n'en ai pas moins dit tout ce que je pensais. Alors je ne m'étonne pas quand derrière ou devant moi, j'entends dire : « l'artiste ! », « le philosophe ! », « le Watteau ! ». Et « Raphaël » et tout... et tout... cela ne me chagrine pas...

César a dit qu'il vaut mieux être 1er au village que second à Rome.

C'est à discuter...

Mais revenons à nos moutons.

Je répète pour la énième fois que je ne risque rien ici. Tous ceux qui sont dans mon cas se connaissent ici. Ils n'ont jamais eu d'embêtement. En tout cas, n'ayez crainte.

Le directeur a demandé des renseignements sur mon cas au ministre de l'instruction, et malgré ma santé et même celle de 2 surveillants, nous sommes ici régulièrement et sous la protection du directeur.

Mais au dehors du Collège, il est bien entendu que personne ne parle de la méchanceté de mon oncle..

Maintenant, je réponds à la lettre de ce matin.

Merci pour l'argent. Je ne demanderai ainsi rien au directeur.

Et je vais demander au directeur quoi faire pour ma montre. Sûrement me la prendra-t-il pour l'apporter chez un horloger. Sinon je la donnerai à « mon prof de latin » qui s'en chargera car il sort pour mettre les lettres à la poste. Donc, j'apporte la couverture et le cahier de sonate.

Je prendrai « un aller seulement » comme vous me dites (c'est pour vous montrer que j'écris avec votre lettre devant mes yeux et que j'ai bien compris ce qui me reste à faire..)

Lundi, j'ai donné mon linge à laver à une autre blanchisseuse. Tout va très bien de ce côté.

Je n'ai donné que :

- 7 mouchoirs
- 1 torchon.. de toilette.
- 1 chemise (à col jaune)
- 1 caleçon

... Donner un petit peu chaque semaine j'ai donné un petit peu chaque semaine, si une chemise sale sur moi, ainsi

qu'une flanelle, mes draps (qui sont beaux !)
et 2 paires de chaussettes.

Faut-il demander à la blanchisseuse de me
raccorder mon drap et mes chaussettes ?

-car le petit drap avait un petit trou et tous les
soirs j'y frotte mon pied et mes chaussettes ont
tellement été portées que je ne suis pas en cas
de les raccorder : le drap a un trou à s'enfiler
dedans et les chaussettes des trous qui donnent
envie d'y passer la tête.

Ou presque..

J'attends les instructions.

Et je vous embrasse en attendant mieux.

Lucien